

LES *LEPTOTROMBIDIUM* DU MAROC
(*Trombiculidae*)

PAR

P. H. VERCAMMEN-GRANDJEAN¹ et R. TAUFFLIEB².

Sous ce titre unique, nous entendons réunir les résultats de l'étude de divers lots de micro-acariens larvaires, recueillis par M. le Dr. BLANC et M. le Dr. BRUNEAU, de l'Institut Pasteur du Maroc (Casablanca), et dont nous nous sommes partagé le travail.

Nous sous-titrons ces publications comme suit :

A. « Deux *Leptotrombidium* du lapin domestique », par P. H. VERCAMMEN-GRANDJEAN, et B. « Une variété nouvelle de *Leptotrombidium* du Maroc », par R. TAUFFLIEB.

A — DEUX *LEPTOTROMBIDIUM* DU LAPIN DOMESTIQUE

par P. H. VERCAMMEN-GRANDJEAN.

En 1956, Mrs. les Drs. BLANC et BRUNEAU, de l'Institut Pasteur du Maroc (Casablanca), me firent parvenir une fort intéressante collection de *Trombiculidae*.

Une partie des spécimens étudiés a déjà été publiée [1], une autre reste inédite et sera bientôt éditée. Vu l'importance du lot, j'avais prié mon excellent collègue et ami, le Dr. R. TAUFFLIEB, de l'Institut d'Études Centrafricaines de Brazzaville, de bien vouloir m'aider à en assurer le débrouillage, travail qu'il accepta très aimablement.

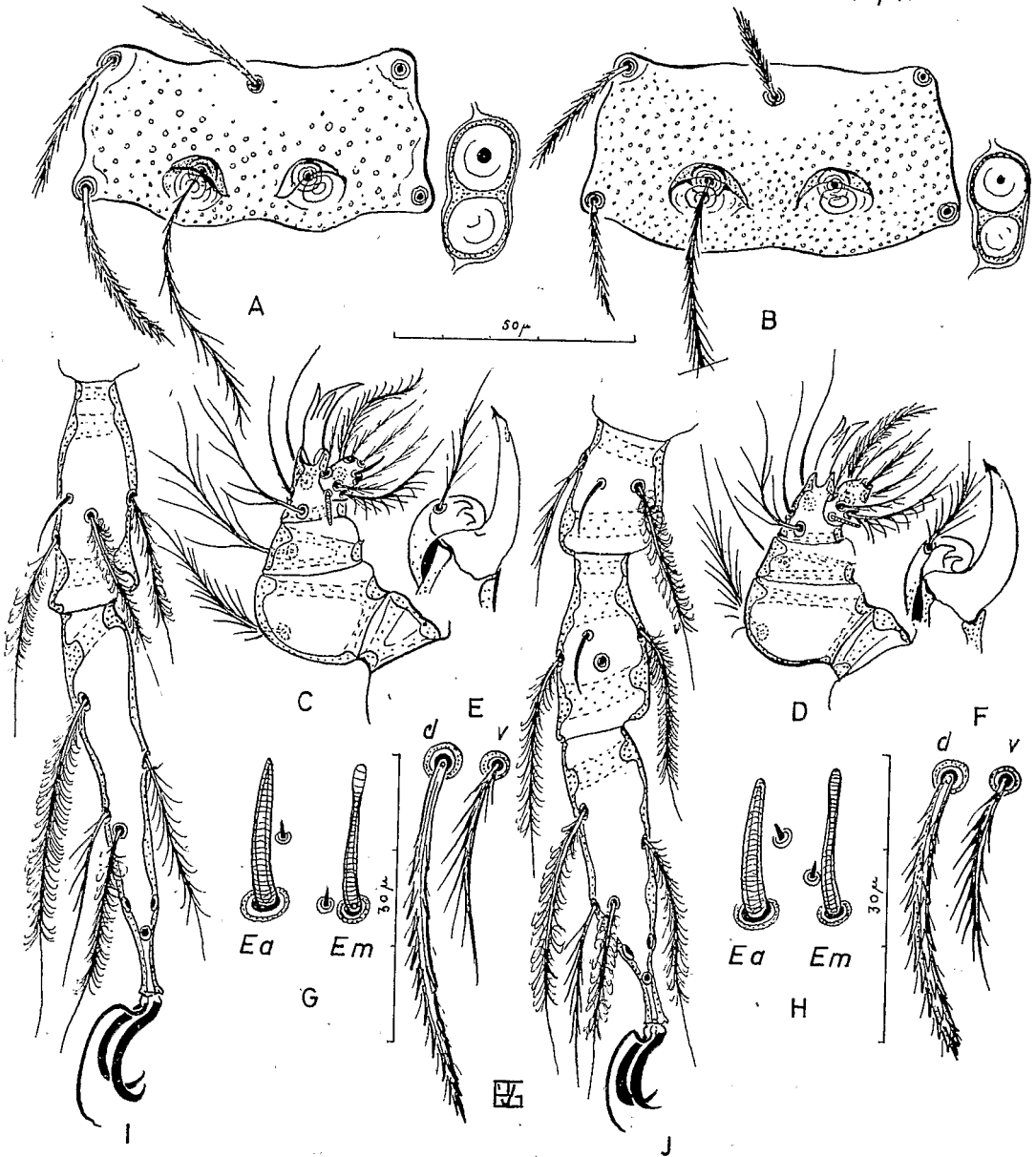
Dans la partie qui m'échut se trouvaient des *Leptotrombidium* récoltés sur le museau d'un lapin domestique. Deux espèces — d'ailleurs assez voisines — y furent reconnues et appelées : *L. galliardi* et *L. buttneri* et dédiées ainsi, avec respect et reconnaissance à M. le Professeur Dr. E. GALLIARD et à M^{lle} A. BUTTNER, de l'Institut de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris.

Du point de vue médical et vétérinaire, cette découverte revêt une certaine

1. P. H. VERCAMMEN-GRANDJEAN : Biologiste chef de section du Laboratoire Médical Provincial du Kivu, Bukavu (Congo belge).

2. Dr. R. TAUFFLIEB : maître de Recherches de l'ORSTOM. I. E. C. Brazzaville (A. E. F.).

LEPTOTROMBIDIUM GALLIARDI n.sp. & *L. BUTTNERI* n.sp.



importance en ce que les *Leptotrombidium* sont admis comme étant les vecteurs par excellence de redoutables Rickettsioses. Leur présence sur le lapin domestique constitue pour l'Homme un péril qu'il y a lieu de ne pas perdre de vue ni de mésestimer.

Les espèces précitées se différencient comme suit :

L. galliardi est plus élancé et plus fin dans sa membrure et son système pileux ; tandis que *L. buttneri* est généralement plus trapu et épais.

L'écusson de *L. galliardi* est ponctué de criblures plus grandes et moins nombreuses que celui de *L. buttneri*, la ligne des bases sensorielles du premier est relativement plus proche du bord scutal postérieur, y déterminant des arcs typiques plus prononcés que chez *L. buttneri*. Les poils scutaux postéro-latéraux (PL) de *L. galliardi* sont quasi deux fois aussi longs que ceux correspondants de *L. buttneri*.

Le poil ornant le genu palpal est nu chez *L. buttneri*, branchu chez *L. galliardi*.

Ultérieurement, *L. galliardi* fut retrouvé dans une collection des mêmes récolteurs sur *Psammodromus algirus* — P. M. 60 — 20-6-56. Par ailleurs, TAUFFLIEB relate dans son travail-joint la découverte sur ce même hôte d'une variété de *L. buttneri*.

***Leptotrombidium galliardi* n. sp. (Pl. 1 — A, C, E, G et I).**

1) *Mesures* : comparatives de *L. galliardi* (20 spécimens) et *L. buttneri* (3 spécimens).

Abréviations connues, voir WHARTON *et al.* [2].

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip	[3]
<i>gal.</i> :	60	70	22	27	11	38	28	29	34	40	62	35	38/33	24/33	297	252	291	840	
<i>butt.</i> :	62	74	27	26	16	42	29	21	27	25	—	28	29/28	23/28	240	206	229	675	

2) *Face dorsale* : Écusson subquadratique ; dont les bases pseudostigmatiques, très rapprochées du bord scutal postérieur, y déterminent des arcs plus marqués que chez *L. buttneri*. Poils scutaux nettement plus longs que ceux de *L. buttneri*, fsc : PL > AL > AM. Criblures scutales grandes et peu denses (A). Deux paires d'ocelles subgêaux sur une plaque oculaire longue de 30 μ . Poils dorsaux grêles et longs — garnis de deux espèces de barbes : des fins latéraux et des courts contro-dorsaux (Ed) — disposés comme suit : fD = 2 H + 8-6-6-4-2 = 28.

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 3 et 4 ; fV = 4-6-4-4-4-4 = 26 ; NDV = 54 (Ev).

4) *Pattes* : fsp = 7-7-7 ; fCx = 1-1-1 (plumeux) ; fSt = 2-2 (plumeux) ; une seule barre à chaque tarse. Ip = 840, plus important de 24 % environ que celui de *L. buttneri*. Ergots ; Ea = 15 μ , Em = 14 μ (apex légèrement renflé) — (G). Soies lisses : ga = 2 + μ e, gm = 1, gp = 1, tp = 1. Un long poil plumeux (72 μ) tient lieu de mastitarsal postérieur (I). On observe la présence de longs poils plumeux sur la

face dorsale de maint segments des pattes, poils typiques et propres à la plupart de *Leptotrombidium* s. str.. Epimères ponctués, non striés.

5) *Gnathosome* : (C). Gnathobase ponctuée, non striée. Poils galéaux garnis de 8 branches fines et longues. Chélicères grêles, armés d'une tricuspide à éperon postérieur fin et long.

fPp = (B) — (B) — (N). N'. B. G₃ — E.B.B.B.S.B. (B). (B). (P) ; fT = 7 B. S. (fT de *L. buttneri* = 7 B.).

Hôtes et Localités : *Oryctolagus cuniculi* — 70 spécimens — le 14-6-1956 à Casablanca ; musée.

Psammodromu salgirus — 3 spécimens — le 20-6-1956, à Casablanca : s/écailles.

Récolteurs : M. le Dr. BRUNEAU, Institut Pasteur du Maroc à Casablanca. (n° P. M. n° 5 et 60).

Type : Musée Royal du Congo Belge à Tervuren (Belgique).

***Leptotrombidium buttneri* n. sp. (Pl. 1 — B,D,F,H et J).**

1) *Mesures* : voir à *L. galliardi* (p. 248).

2) *Face dorsale* : Écusson subquadratique à criblures plus nombreuses et plus petites que chez *L. galliardi* ; fsc : AL > PL > AM (B). Deux paires d'ocelles — les antérieurs plus grands — sur une plaque oculaire longue de 24 μ. Poils dorsaux plus courts, mais aussi plus épais, que ceux de *L. galliardi* et garnis d'une barbulation analogue, mais plus serrée ; fD = 2 H + 8-6-6-4-2 = 28 (F).

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils du rang 3 ; fV = 8-6-4-6-4 = 28 ; NDV = 56.

4) *Pattes* : fsp = 7-7-7 ; fCx = 1-1-1 (plumeux) ; fSt = 2-2 (plumeux) ; une seule barre à chaque tarse. Ip = 675.

Ergots ; Ea = 14 μ, Em = 15 μ (apex plus légèrement renflé que celui du Em de *L. galliardi* (H.). Soies lisses ; ga = 2 + μe, gm = 1, gp = 1, tp = 1. Un long poil plumeux (52 μ) tient lieu de mastitarsal postérieur (J). Epimères ponctués, non striés.

5) *Gnathosome* : (D). Gnathobase ponctuée, non-striée. Poils galéaux garnis d'une dizaine de branches fines et longues. Chélicères moins grêles dont l'éperon postérieur de la tricuspide est plus court que chez *L. galliardi*.

fPp = (B) — (N) — (N). N.B.G₃ — E.B.B.B.B. (B). (B). (P) ; fT = 7 B.

Hôte et Localité : *Oryctolagus cuniculi* — 3 spécimens — le 14-6-1956 à Casablanca ; s/musée.

Récolteur : M. le Dr. BRUNEAU, Institut Pasteur du Maroc à Casablanca, (n° P. M. 5).

Type : Dans la collection privée de VERCAMMEN-GRANDJEAN.

ABRÉVIATIONS :

- Ip = indice-pattes ; somme des longueurs des pattes, exprimant la taille relative.
fsc = formule scutale ; comparative des longueurs des poils scutaux : AM = antéro-médian, AL = antéro-latéral, PL = postéro-latéral.
fD et fV = formules pileuses : dorsale et ventrale.
NDV = nombre dorso-ventral ; somme des poils fD + fV.
fCx = formule pileuse coxale ou épimérale.
fSt = formule pileuse sternale ou intercoxale.
fsp = formule segmentaire des pattes (épimères compris).
Ea et Em = ergots dorsaux des tarsi antérieurs et médians.
 μe = micro-ergot.
ga, gm et gp = nombre des soies lisses garnissant respectivement les genu des pattes : antérieurs, médians et postérieurs.
tp = nombre de soies lisses garnissant le tibia des pattes postérieures.
fPp = formule détaillée de la garniture des palpes et dans laquelle on trouve : N = poil nu ; N' = poil quasi nu portant quelques rares barbes imperceptibles ou sessiles ; B = poil barbelé ou branchu ; P = poil plumeux ; S = soie lisse subterminale ; G₃ = griffe trifurquée ; E = ergot strié, basal sur le tarse ; () = organe situé sur la face dorsale ; — = séparation des segments.
fT = formule brute de la pilosité du tarse palpal, où B représente tout poils et S une éventuelle soie subterminale.

BIBLIOGRAPHIE

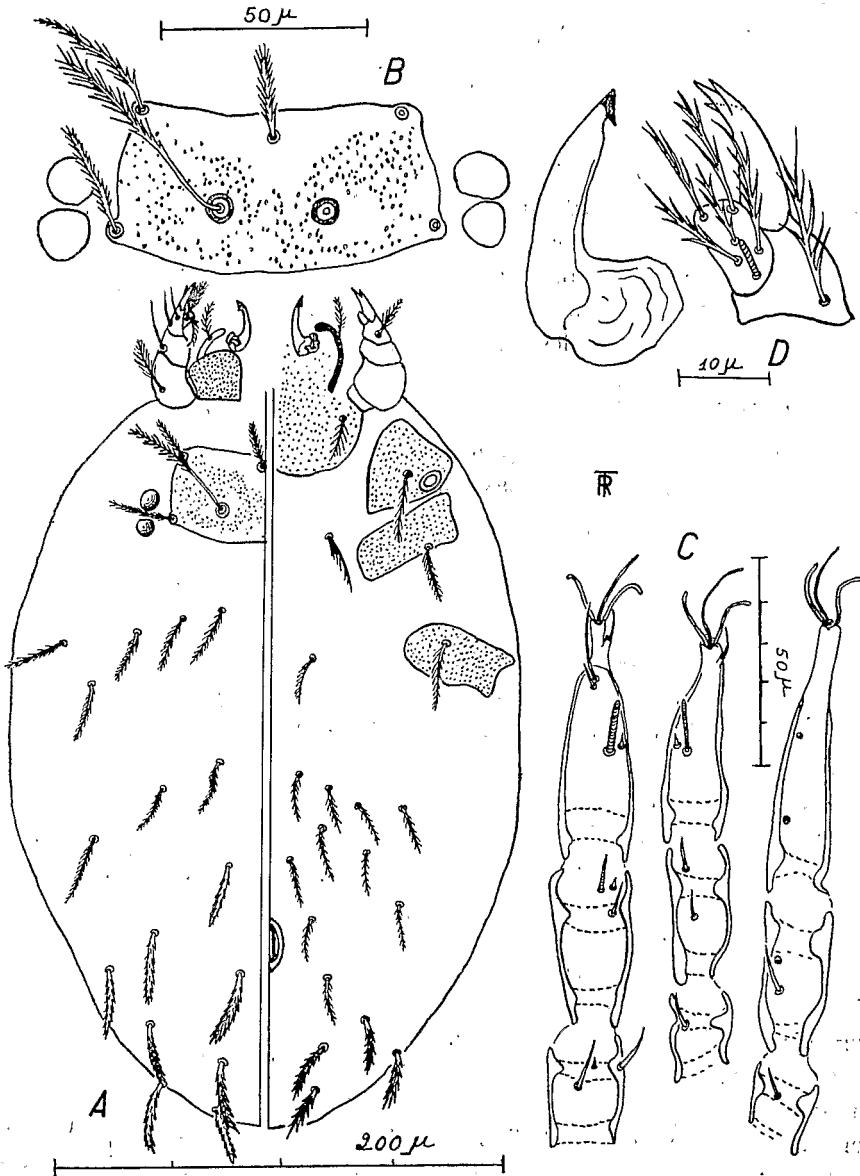
1. VERCAMMEN-GRANDJEAN (P. H.), 1956. — « Les *Heaslippia* Ewing 1944 et les *Neotrombicula* Hirst 1915, sont-ils congénères ? Description de cinq *Trombiculidae* originaires du Maroc », *Arch. Inst. Pasteur, Maroc*, 5, 75-86.
2. WHARTON (G. W.) et al., 1951. — « The terminology and classification of *Trombiculid* mites (*Acarina*, *Trombiculidae*) », *J. Parasitol.*, 37, 13-31.
3. VERCAMMEN-GRANDJEAN (P. H.), 1958. — Revision du genre *Schoutedenichia* Jad. & Ver. », *Ann. Mus. Roy. Congo Bel.* ; 65, 12-14.

B — UNE VARIÉTÉ NOUVELLE DE *LEPTOTROMBIDIUM* DU MAROC

par R. TAUFFLIEB.

En examinant un lot de trombiculidés en provenance du Maroc, qui nous avait été envoyé pour étude par VERCAMMEN-GRANDJEAN, nous avons découvert une larve de *Leptotrombidium* très voisine d'une espèce décrite par le précité, mais dont

Leptotrombidium buttneri var. *psammodromi* n.var..



les notables différences de mesures et l'hôte différent justifient la création d'une variété nouvelle : *Leptotrombidium buttneri* var. *psammodromi* n. var.

Description de la Larve (Pl. 2 — A,B,C et D).

I. *Mesures* : comparées à celles de *L. buttneri buttneri* Ver..

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
<i>psam.</i> :	69	80	27	27	15	42	29	23	35	29	57	32	34/25	33/23	270	227	283	780
<i>butt.</i> :	62	74	27	26	16	42	29	21	27	25	—	28	29/28	28/23	240	206	229	675

II. *Face dorsale*. (A gauche et B).

Écusson rectangulaire à bord postérieur à peine convexe, portant 5 poils barbulés AL > PL > AM (B) et deux sensoriels à nombreuses ramifications. De chaque côté, une plaque oculaire portant deux ocelles.

Formule pileuse dorsale : 2 h — 8 — 6 — 6 — 4 — 4 — 2 = 32 D. Les poils postérieurs sont plus forts que les antérieurs.

III. *Face ventrale* (A droit).

Uropore entre les poils des rangs 3 et 4. Formule pileuse ventrale : 8 — 6 — 4 — 2 — 6 — 2 = 28 V. Les poils ventraux postérieurs sont semblables aux poils dorsaux postérieurs, c'est-à-dire plus épais que les ventraux antérieurs. 2 paires de poils sternaux branchus. Formule pileuse totale : 60.

IV. *Pattes*. (C).

Formule segmentaire : 7-7-7. Formule pileuse coxale : P-P-P. A noter que l'indice-patte (Ip) est bien supérieur chez cette variété que pour *L. buttneri buttneri*. 2 ga, 1 gm, 1 gp, 1 tp ; deux longs poils plumeux rigides au tarse postérieur, un au tibia postérieur.

V. *Gnathosome*. (D et A).

Formule pileuse palpale : (B) — (N) — (N). N.B.G₃ — E.B.B.B.B.B. (B). (P).

Formule pileuse tentaculaire : fT = 7 B.

Poils galéaux branchus, chélicères à cape tricuspide et sans éperon.

Hôte

Psammodromus (réf. P 3 — NF 178), Maroc.

Un exemplaire, le 14-6-1956, en compagnie de *Eutrombicula reptilis* Ver..

Il est vraisemblable, comme le fait remarquer Vercammen-Grandjean (in litt.) de penser que *Psammodromus* est l'hôte habituel de ce *Leptotrombidium buttneri* et que son adaptation au lapin, hôte occasionnel, ait donné lieu à certaines variations.